



**L'ATELIER THEATRAL
DES INSTITUTIONS EUROPEENNES**

présente

Sarolt, la Souveraine Blanche

Tragédie Romantique
(Histoire d'une légende)

Ecrite, adaptée et mise en scène
par

Rita Sallustio

en collaboration avec

Melissa Bruscella, Vincent Beaumont Roland Dacos

THEATRE le BOZAR

Salle le Studio

Rue Ravenstein 23 – 1000 Bruxelles

**mardi 10, mercredi 11, jeudi 12 octobre
2017 - 20h15**

Informations: <http://atiecom.eu>

Réserveration :

<http://www.bozar.be/fr/activities/130386-sarolt-la-souveraine-blanche>

Résumé de la pièce et quelques repères historiques

La reine Sarolta, dite la Reine Blanche, est la descendante d'Attila, roi des Huns. Cette reine a vécu et régné entre 955-1054 dans la région de la Transylvanie, région déchirée par des guerres fratricides entre tribus rivales liées aux croyances et rites païens.

Cette période de l'histoire située entre l'an 900 et 1100 est une période dite "obscur" en raison du manque de documents précis sur les événements qui ont touché cette partie de la terre bordée par les Carpates et traversée par le Danube.

L'histoire s'est en quelque sorte arrêtée pendant 2 siècles dans cette région du monde.

On sait avec certitude cependant que cette région a été le lieu de massacres entre les tribus de cités ennemies et que les luttes entre tribus païennes et hordes de croisés en mission pour la christianisation furent nombreuses et sanguinaires.

La reine Sarolta oeuvra pour qu'une paix relative soit enfin instaurée à partir de 1002 grâce à des alliances entre les grandes puissances occidentales, sous l'égide de l'Eglise de Rome.

Pour sceller cette alliance avec Rome, la reine Sarolta abdiqua pour mettre son fils Istvan, couronné sous le nom d'Etienne 1^{er}, sur le trône.

Ce dernier fut le premier roi chrétien à régner sur le royaume Magyar et d'Arpadie qui devint la Hongrie et la Roumanie actuelles (Transylvanie).

Malheureusement le schisme de 1054 réouvrit les luttes entre clans autochtones toujours liés au paganisme et les clans hybrides de chrétiens catholiques et de chrétiens orthodoxes.

Sarolta était une reine d'une grande beauté, dévergondée, buveuse, sauvage et cruelle.

Une légende raconte que sa conversion à l'Eglise de Rome aurait été provoquée par une vision divine. La Vierge Marie serait venue à elle en signe de rédemption pour lui annoncer son avenir de femme puissante pour autant qu'elle se convertisse au christianisme.

C'est elle qui aurait permis le début de l'ère chrétienne sur le bassin transylvain et instauré en même temps la paix entre les différentes tribus païennes de cette région.

Très jeune, elle fut d'abord mariée au roi Geza, aîné des descendants de la lignée du peuple Magyar. A la mort de Geza, elle aurait dû, comme le voulaient les coutumes de ses aïeux et ses croyances païennes, régner sur la Transylvanie avec Koppány cousin du roi Geza et le second en âge parmi les descendants de la lignée .

Cependant, après sa vision divine, elle sera mise devant un dilemme tragique : soit accepter cette mission de christianisation, soit rejeter l'amour passionnel et réciproque de Koppány. Car, contrairement à elle, Koppány restera attaché de manière atavique à ses croyances païennes.

Il rejettera le baptême et l'alliance avec Rome; il essaiera de convaincre Sarolta de revenir vers lui et d'oublier sa vision divine.

Koppány étant devenu un danger pour son fils Etienne 1^{er} et un danger pour la paix (encore fragile) dans la région transylvaine, Sarolta sera contrainte à son grand désespoir à le faire condamner à mort.

Cette légende historique et épique aurait donc transformé la destinée de cette puissante reine païenne, amoureuse d'un prince païen, et la destinée de tous les peuples du bassin de la Transylvanie.

L'amour tourmenté et tragique des deux amants, la grande destinée d'une femme, devenue l'instrument des dieux et appelée à redessiner l'histoire des peuples me sont apparus être les ingrédients parfaits pour l'écriture d'une tragédie romantique que j'ai intitulée : "Sarolta, la Reine Blanche" - histoire d'une légende.

Le rôle du chœur était primordial dans la tragédie antique. J'ai voulu reprendre ce rôle pour ma tragédie.

Le rocher sacré se décompose petit à petit pour libérer des corps de femmes, au rythme des incantations de la prêtresse. Elles représentent la vie sur terre, ce sont des créatures divines sorties harmonieusement des éléments naturels: terre, eau, ciel. Elles sont devenues humaines pour guider les hommes vers leur destinée tracée par les dieux. C'est l'essence même de la tragédie antique: l'homme ne peut échapper à sa destinée. La suite au BOZAR
